Ramadan : engagement spirituel

by La Rédaction on 2010-08-20 00:13:00

Depuis plus d'une semaine déjà, les musulmans ont entamé le jeûne du mois de Ramadan, un des cinq actes prescrits comme obligatoires en islam. Le jeûne ne consiste pas seulement en une privation alimentaire mais c'est aussi une occasion pour les fidèles de transformer leurs habitudes et prendre conscience de la nécessité de cette prescription divine.

"Se priver de nourriture et de boisson cultive la patience. Cette vertu est récompensée par le paradis", rappelle le mufti Mackoojee. S'abstenir de prendre des aliments pendant un temps relativement long motive le jeûneur dans son engagement et sa volonté de se libérer des besoins de son corps pour se fondre dans la spiritualité. Il éduque son âme et la discipline. Cette privation est aussi bénéfique pour sa santé vu que le musulman apprend à contrôler sa sensation de faim et de soif. Cela l'aide à respecter sans difficulté un régime alimentaire lorsque son état de santé l'exigera. D'ailleurs, des études médicales ont démontré que le jeûne provoque généralement la sécrétion d'acides de différentes glandes. Cela détruit des germes porteurs de maladie pour par la suite réactiver d'autres glandes qui agiront dans le bon fonctionnement du système alimentaire, selon elles. "Le jeûne enseigne aussi l'honnêteté et la sincérité", a déclaré le mufti. La foi du fidèle en Allah (Dieu) aide le musulman à respecter ses engagements malgré la pression de ses désirs.

Le ramadan est aussi le temps de penser aux plus nécessiteux. "C'est le seul moment où les riches et les pauvres vivent sur un pied d'égalité, car le riche n'a pas l'occasion de connaître la famine pour penser au pauvre, étant donné qu'il peut manger tout ce qu'il veut et quant il veut", souligne le religieux. Ainsi, la sensation de faim suffit à rappeler au riche l'affliction de l'affamé, et à l'inciter à se montrer volontairement généreux envers le démuni. Ainsi, le pénitent qui possède de la richesse doit retirer la zakaat, l'aumône obligatoire.

La tradition est la même dans presque toutes les familles musulmanes à Maurice ces jours-ci. En ce mois de jeûne, les fidèles se réveillent tôt, soit vers 4h30. Ils prennent le 'sehr', la nourriture avant l'aube. Ce repas est très important pour le jeûneur vu qu'il ne s'alimentera pas jusqu'au coucher du soleil. Il se dirige ensuite vers la mosquée pour le 'namaz fajr' (prière du matin). Il profite de ce moment de communion avec le Tout Puissant avant de débuter sa journée. Il aura à accomplir ses autres prières le jour, et au crépuscule, il rompt son jeûne (Iftar) avec un aliment sucré comme la datte. La quête vers la spiritualité n'est pas pour autant terminée et dans la soirée, le fidèle participe au 'tarawih', la récitation du Coran sous forme de prière. Bref, son coeur reste attaché à l'adoration de Dieu.

Chez la famille Maghoo...

Au domicile des Maghoo à Port-Louis, les préparatifs pour l'Iftar (rupture du jeûne) ont débuté jeudi vers 15 heures. Mahmade Ally Maghoo nous explique que les gâteaux préparés sont partagés entre les membres de la famille et les voisins. Petits et grands participent aux préparatifs.

A presque 18 heures, les mets, dont alouda, jus, gâteaux accompagnés d'un 'chatini tamme', spécialité des Maghoo, sont au menu. Tous les membres de la famille, y compris les quatre enfants, Zafir, Zainah, Zaheerah et Zahrah, effectuent le 'doa', invoquant Allah, jusqu'au son de la sirène suivi de l'azaan (appel à la prière), signalant le début de l'Iftar. A 18h01, les dévots récitent le 'Niyat du Iftar', avant de consommer une datte en premier, respectant la sunna du prophète Muhammad (pssl). Cinq minutes plus tard, les hommes et les garçons quittent la maison pour la mosquée, tandis que les femmes restent à la maison pour accomplir le 'namaz Maghrib'.

Le Matinal - http://www.lematinal.com